

Conférence

Mali : éclairer le futur Leçons tirées du passé pour penser « l'après-Alger »

Suite à l'optimisme généré par les premiers résultats de l'Opération Serval en janvier 2013, à l'arrivée de la Mission intégrée des Nations Unies dans l'été qui suivit, et à la réussite des élections présidentielles et législatives, une mobilisation importante eut lieu de la part des partenaires techniques et financiers, des acteurs de la solidarité internationale et des différentes structures maliennes.

Les difficultés de mise en place des Accords de Ouagadougou, l'insécurité permanente, voire croissante, dans de nombreuses zones, et l'impossibilité de redéployer correctement les services de l'Etat et les institutions issues de la décentralisation ont entraîné une perte de confiance progressive d'une partie des populations face à un Etat qui semble reprendre une partie des habitudes du passé, et peu disposé à changer le cours des événements.

Les dynamiques positives amorcées au début de l'année 2013 ont vite pris fin (ne serait-ce que partiellement) en raison des événements de Kidal du printemps 2014 et de la seconde perte d'une partie du Nord qui s'en suivit. Depuis, tout semble au mieux se geler (sauf le flot ininterrompu d'affaires et l'arrivée récente du facteur perturbateur Ebola), ou, en réalité, se dégrader considérablement : le nombre important de casques bleus tués en embuscades, la multiplication des incidents liés à des mines anti-personnel de tous ordres (EID, etc.) ainsi que l'occurrence croissante des « égorgements » deviennent des paramètres très inquiétants, tandis que les conditions de vie des populations ne s'améliorent pas, voire se dégradent sous les coups de boutoir de mauvaises conditions climatiques et de la non-reprise réelle de l'économie.

Alors que les négociations d'Alger pour la paix au Mali cherchent à définir les enjeux autour desquels les acteurs du conflit politique et militaire au Nord pourraient trouver un accord acceptable, d'autres menaces se font sentir, comme la force croissante du Djihadisme radical ou l'épidémie d'Ebola. Comment se préparer à l'après-Alger, quand il faudra très vite assurer des dividendes de la paix pour les populations et les « entrepreneurs de la violence » ? Sur quelles bases ? Avec quels efforts de préparation et quelles stratégies ?

Après les colloques « Crise alimentaire en bande sahélienne » (N'djamena 2012), « La résilience : du concept global aux spécificités sahéliennes » (Dakar, 2013), « Espace humanitaire et accès aux populations vulnérables du nord Mali » (Bamako, 2014) et « Accroître la complémentarité entre l'aide humanitaire et le développement dans les zones post-conflit au Nord Mali » (Bamako, 2014), le Groupe URD¹ reprend l'initiative d'organiser un débat et invite les institutions maliennes et les partenaires du Mali à remettre en chantier réflexions et planification stratégique. Il faudra être prêt pour l'Après Alger.

Ainsi, dans le cadre de ses travaux sur le Mali et la zone Sahélienne, le Groupe URD organise le 15 décembre 2014 un évènement ayant un double objectif :

- Analyser les leçons du passé pour « éclairer » l'avenir ;
- Anticiper les différents scénarios de l'après Négociations d'Alger.

Cet exercice fait suite à de nombreuses évaluations et recherches conduites par le Groupe URD au Mali et au Sahel depuis 2012. Les conclusions de ces recherches et évaluations seront synthétisées et présentées lors de la conférence afin d'enrichir et d'animer les réflexions collectives.

Le 15 décembre : organisation d'une conférence avec les différents acteurs de la reconstruction²

Dans un premier temps, un exercice collectif et inclusif permettra de reprendre et de poursuivre les efforts de dialogue initiés lors des tables-rondes et conférences précédentes (en particulier lors des ateliers *Espace humanitaire* et *Lien urgence développement*, organisé avec l'Union Européenne), ceci dans le but de faire avancer les réflexions, de soutenir les efforts d'aide à la reconstruction et de préparer l'après Négociations d'Alger. Il s'agira aussi de se préparer à un échec éventuel des pourparlers de paix et de ses répercussions.

¹ Voir <http://www.urd.org/Un-focus-important-sur-le-mali> et <http://www.urd.org/Le-Groupe-URD-au-Sahel>

² Cette conférence est organisée dans le cadre du projet HELP (Humanitarian Evaluation and Learning Project), soutenu par USAID.

PROGRAMME
CONFERENCE - 15 DECEMBRE

Les différents temps de cette journée seront animés avec un souci de représentativité de la diversité des acteurs au Mali. Y seront représentés la société civile et l'Etat malien, les ONG internationales et autres acteurs de l'aide (Nations unies, Bailleurs de fonds, Partenaires Techniques et Financiers (PTF), etc.).

8h30 : Accueil

9h00 : Ouverture : Discours de bienvenue et présentation de la journée

- Représentant du Ministère de la solidarité, de l'action humanitaire et de la reconstruction du Nord
- David Gressly, Représentant spécial adjoint du Secrétaire général pour le Mali
- François Grünwald, Directeur général et scientifique du Groupe URD

9h45 – 11h00 : PREMIERE PARTIE : Une crise politique compliquée, une réponse multi-acteurs complexe : leçons tirées de la période 2012-2014

- Animation : Groupe URD
- Intervenants: Institution Malienne, ONG, UNOCHA

11h00 : Pause Café

11h30 – 13h00 : DEUXIEME PARTIE : La difficile stabilisation : un processus inachevé

- Animation : Groupe URD
- Intervenants : Institution Malienne, MINUSMA ; AME (Association Malienne des Expulsés)

13h00 : Déjeuner

14h00 – 15h30 : TROISIEME PARTIE : Regards vers le futur : exercice de planification multi-scénario

- Présentation de la méthode de planification multi-scénario
- Exercices de groupe

15h30 : Pause Café

16h00 – 17h30 : CONCLUSION : Espérer le meilleur ou se préparer pour le pire ?

- Restitution des travaux de groupe
- Conclusion générale de la conférence